



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA
Faculté des lettres et des sciences humaines

INTERCULTURALITE ENJEUX POUR LES PAYS DU SUD

COLLOQUE
INTERNATIONAL

ACTES



2009

Interculturalité: Enjeux pour la Ville de Bejaia

La civilisation méditerranéenne d'aujourd'hui est le résultat d'un processus complexe qui a été construit au cours des siècles par l'ensemble des pays de la mer commune. Or ces dernières années, on constate une prise de conscience pour tout ce qui concerne l'interculturalité, et pas simplement au niveau de cette "mer au milieu des terres". Ainsi, l'année 2008 a été désignée par l'Union Européenne comme étant l'année européenne du dialogue interculturel.

L'un des "créneaux" exploités ces dernières années pour mettre en avant cette interculturalité en Méditerranée est l'exploitation du patrimoine médiéval intellectuel commun. En particulier, de nombreuses célébrations mondiales avaient été initiées par des organismes internationaux (Unesco, O.N.U.,...), ou bien conjointement par des Pays du Nord et du Sud pour mettre en avant des personnalités historiques de premier plan, leur contribution au développement de la connaissance et surtout leurs contacts à travers la Méditerranée : 800e anniversaire de la "publication" du Liber Abaci du mathématicien italien Léonardo Fibonacci (2002), 600e anniversaire de la mort du sociologue Ibn Khaldun (2006), 700e anniversaire des "disputes" Raymond Lulle - Ulémas de Béjaia (2007),... Il s'agissait notamment d'amorcer une réflexion sur les relations entre l'histoire et l'actualité, en prenant pour point de départ les liens étroits qui se tissaient déjà entre les deux rivages méditerranéens en matière scientifique, culturelle et commerciale, malgré la diversité des cultes et les rapports de force en présence.

Dans cet article, nous présentons la contribution de l'Algérie à ces célébrations mondiales (cf. [1] - [7]). En particulier, nous décrivons les actions initiées suite à la mise en évidence des éléments d'interculturalité et enfin cernons les enjeux pour la ville de Béjaia.

I - Béjaia, une capitale historique sur les rives de la Méditerranée

Profondément enracinée au Maghreb, la ville de Béjaia était à l'époque médiévale (11e - 19e siècles) largement ouverte sur la Méditerranée. Elle tirait de la mer une part importante de sa prospérité. Ce phénomène de "*méditerranéisation*" se situe dans un contexte marqué par la révolution commerciale en Europe, et par un développement considérable des échanges

maritimes entre les différentes rives de la Méditerranée, en particulier dans le sens nord - sud. Dès lors, Béjaïa devient un point de contact - une interface diraient les géographes - entre le Maghreb et l'Europe. Témoin de ces intenses échanges, la ville de Béjaïa a donné son nom à un type de cuirs. Cependant, elle est surtout à l'origine du nom donné aux petites chandelles (*les bougies*). L'attestation du mot au début du XIV^e siècle montre que cette exportation était suffisamment importante au siècle précédent pour que les chandelles prennent le nom de la ville d'où provenait la cire.

a) Les particularités de la ville

Plusieurs des particularités de la ville ont joué un rôle dans le développement des activités scientifiques. Parmi elles :

- La présence d'une forte communauté andalouse "*naturalisée*", notamment après la pénétration almoravide en Espagne, puis au XIII^e siècle, lors de la *Reconquista*;
- L'essor exceptionnel du commerce international en raison des avantages douaniers et de la sécurité;
- Le très haut niveau des études religieuses illustré tout au début par les enseignements des "*Princes de la Science*";
- L'étape obligée sur la route Espagne - Orient, notamment pour accomplir le pèlerinage et pour étudier.

b) Le Dialogue Inter-Religieux

A l'époque médiévale, Béjaïa a eu le privilège d'abriter une forme de dialogue inter-religieux, à travers des événements, entrés depuis dans l'histoire Islamo-Chrétienne. Ce dialogue avait un lieu prédestiné. Il s'agit bien sûr de *Beit al Hikma* (la maison de la sagesse), qui symbolisait les échanges intellectuels entre musulmans et non musulmans, résidant dans la ville ou venant de l'étranger.

Tous les historiens ont souligné la signification particulière que revêt la célèbre lettre du Pape Grégoire VII au souverain Hammadite de Béjaïa, le prince al-Nasir, en 1076. Selon Mas Latrie, qui a publié ce document d'archives, "*jamais pontife romain n'a aussi affectueusement marqué sa sympathie à un prince musulman*".

c) Circulation de savants

Plusieurs témoignages font état d'une intense circulation des savants de Béjaïa sur le pourtour méditerranéen, en particulier dans les républiques chrétiennes et même dans les territoires conquis par les chrétiens (Sicile, Espagne). D. Urvoy affirme que ce dernier phénomène était presque totalement étranger aux andalous. Il suppose que la question des relations commerciales a probablement influé ici. Parmi les personnalités ayant séjourné dans la ville :

- Le mathématicien italien Léonardo Fibonacci (1170 - 1240) y accompagne son père pour s'initier au système de numération, aux méthodes de calcul et aux techniques commerciales des Pays de l'Islam;

- L'algébriste andalou al-Qurashi (mort en 1184) y arrive probablement en raison de la *Reconquista* en Espagne. Il s'agit donc d'un exode;
- Le philosophe catalan Raymond Lulle (mort en 1315) y séjourne pour y "*disputer*" (c'est-à-dire confronter ses connaissances et sa méthode de raisonnement avec celles des savants de la ville);
- Le sociologue "*Tunisien*" Ibn Khaldun y arrive pour des raisons politiques : il est nommé *Hadjeb* (premier ministre).

II - Béjaïa et la Coopération des villes

Cette dimension multiculturelle de la Cité de Béjaïa a été exploitée ces dernières années pour promouvoir des rapports (culturels, universitaires, sportifs, socio-économiques,...), avec les Villes avec lesquelles elle avait eu des rapports historiques (politiques, commerciaux, intellectuels, religieux). Comment pouvait-il en être autrement ? La Municipalité de Bougie n'avait-elle pas participé au processus de création et de mise en place des "*rencontres intercommunales*", connues aujourd'hui sous le nom de "*jumelages*" ? C'est d'ailleurs ce processus qui aboutira à la constitution de l'Union Européenne. En tout état de cause, la ville de Béjaïa a aujourd'hui décidé d'assumer son passé, tout son passé, sans exclusion aucune. Elle le fait sans complexe, car elle est consciente d'avoir joué un rôle primordial dans le développement des relations entre les villes de la Méditerranée [2]

a) Béjaïa et les Rencontres inter-communales

C'est en 1952 que la Municipalité de Béjaïa (qui a commémoré le 17 septembre 2004 le 150e anniversaire de sa création) a été sensibilisée aux projets de coopération entre villes, appelés à l'époque "*rencontres intercommunales*", suite à une déclaration du président Herriot.

Après les premiers états généraux des communes d'Europe (qui ont tenu leurs assises à Versailles les 16 - 19 Octobre 1953) et les journées d'études du Conseil des Communes d'Europe (Paris, les 09 et 10 janvier 1953), le projet, initialement désigné par "*rencontres intercommunales*" est retenu sous le terme de "*jumelage*".

"Un jumelage, c'est la rencontre de deux communes qui entendent proclamer qu'elles s'associent pour agir dans une perspective européenne, pour confronter leurs problèmes et pour développer entre elles des liens d'amitié de plus en plus étroits". Immédiatement, le Maire de Béjaïa, "*séduit par les perspectives d'immense bonheur qu'une telle théorie, mise en application, peut apporter à notre monde sans cesse en remous*", s'est mis en rapport avec les Maires, Lords Maires, Bourgmestres de Salzbourg (Autriche), Louvain (Belgique), Bois le Duc (Pays Bas), Differdange (Luxembourg), Monthey (Suisse), Tubingen (Allemagne), Sarre Louis (Sarre) afin de proposer "*de poser en commun l'une des premières pierres de cet édifice de paix que sera, demain, la réalité européenne*". L'extrait du registre des délibérations (séance n° A, extrait n° 21) du 11 octobre 1954 fait déjà mention d'adoption des projets de "*rencontres inter-communales*" avec Tubingen (Allemagne), Monthey (Suisse) et Yurea (Italie), alors que les contacts avec la ville de Verdun (Canada) étaient avancés. Une cérémonie du serment de jumelage a été célébrée quelques mois plus tard, dans une atmosphère de liesse. Voici un extrait de ce qu'était le serment des Maires:

" Nous, Maires, Considérant que l'œuvre de l'histoire doit se poursuivre dans un monde élargi, mais que ce monde ne sera vraiment humain que dans la mesure où les hommes vivront libres dans des cités libres, En ce jour, nous prenons l'engagement solennel : de maintenir des liens permanents entre les municipalités de nos villes, de favoriser en tous domaines les échanges entre leurs habitants pour développer par une compréhension mutuelle le sentiment vivant de la fraternité... "

Mises aux voix, les conclusions du rapport ont été adoptées par le Conseil Municipal de la ville de Béjaïa, à l'unanimité sauf 04 abstentions.

b)Portimao, Majorque, Pise, Bordeaux, Brest,...

Cette dynamique va aboutir (vers la fin des années cinquante) à la mise en place du jumelage Béjaïa - Bordeaux. Ce jumelage va avoir un impact considérable sur le développement de la ville (urbanisme, formation, culture,...) [2]. Cependant, du point de vue, intellectuel et politique, ce sont les projets de jumelage Béjaïa - Portimao, Béjaïa - Palma de Majorque et Béjaïa - Pise qui ont le plus de signification.

1 -Portimao (Portugal)

Le projet de jumelage avec Portimao avait été initié en 1997 dans le cadre des festivités du 930^e anniversaire du transfert de la capitale du Royaume Hammadite de la Qal'a des Béni Hammad vers Bougie. Portimao est la ville natale de l'ex-président portugais Teixeira Gomès, qui avait vécu à Béjaïa une dizaine d'années. Il y est d'ailleurs décédé en 1941 et y sera enterré, avant que son corps ne soit rapatrié avec tous les honneurs quelques mois plus tard. L'Ambassade d'Algérie à Lisbonne avait été mise à contribution. Une déclaration d'intention officielle de la Wilaya de Béjaïa a été envoyée le 10 septembre 1997. C'est dans cet esprit que le Professeur Vitor Wladimiro Ferreira a été reçu en audience par Monsieur le Wali de Béjaïa, pour remettre lui une lettre du maire de Lisbonne, Monsieur Joao Soares. L'attachement du Portugal à ce projet est confirmé par l'insistance de l'ancien président portugais Mario Soares, alors président du Panel de l'O.N.U., à venir à Béjaïa lors de sa mission en Algérie, en particulier pour visiter la chambre n° 13 de l'Hôtel de l'Etoile (Place du 1^{er} novembre, ex place De Gueydon). Ce sera également le cas d'autres personnalités officielles de ce pays ces dernières années. Rappelons enfin le succès du film documentaire sur ce séjour à Béjaïa de Teixeira Gomès, réalisé par Nadia Cherabi et Malek Laggoune, pour l'exposition universelle de Lisbonne en 1998.

2 - Palma de Majorque

Les rapports privilégiés qui ont existé entre Béjaïa et Palma de Majorque à l'époque médiévale ont été à l'origine d'un projet de jumelage. En effet, le témoignage du voyageur Peyssonnel datant de 1724 montre que les pêcheurs majorquins ont fréquenté le port de Bougie jusqu'au XIX^e siècle. Rappelons également les séjours historiques du philosophe catalan Raymond Lulle en 1280, 1307, 1315,... et ses célèbres " *disputes* " avec les savants de la ville. Dernièrement, des contacts avec l'Université des îles Baléares, l'I.E.B. (Institut des Etudes sur les Baléares) et les rapports entre l'Association Gehimab Béjaïa et l'Association des Amis de l'Archiduc à Palma de Majorque ont contribué à concrétiser le projet. En effet, Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche, qui avait séjourné à Béjaïa en 1899, a rédigé le fameux ouvrage "*Bougie, la perle de l'Afrique du Nord*" [2]. Or, ce personnage possède un statut particulier à Majorque.

c) Béjaïa et la Commission Euro-Méditerranéenne

L'apport de notre cité à la mise en place des " *rencontres intercommunales* " explique peut être la nomination de la ville de Béjaïa à la Commission Euro Méditerranéenne. En effet, c'est en l'an 2000 que le Maire de Béjaïa a été invité par Monsieur Alain Juppé, Député - Maire de Bordeaux, à participer à la rencontre des villes Euro - Méditerranéennes. Cette rencontre, qui a réuni de nombreux acteurs locaux de l'Union Européenne et de la Rive Sud de la Méditerranée, des représentants de Gouvernements nationaux et des instances diplomatiques, se situe sous l'égide de la présidence française de l'Union Européenne et dans le droit fil de la Conférence de " Barcelone IV ". Elle ambitionnait de démontrer que " *les villes ont un rôle moteur à jouer en vue d'impulser une nouvelle dynamique à la coopération Euro - Méditerranéenne* ".

d) Béjaïa et la Conférence Permanente (CPVHM)

La CPVHM (*Conférence Permanente des Villes Historiques de la Méditerranée*) a été officiellement constituée le 16 Mai 1998. Sa principale mission est d'encourager la coopération entre les villes historiques de la Méditerranée :

- pour promouvoir la connaissance historique et systématique des éléments constitutifs, tant communs que spécifiques de ces villes, aussi bien du point de vue physique que juridique (architectonique et environnemental) que du point de vue juridique (organisation interne des villes et leur rôle externe dans leurs organisations étatiques et communautaires respectives) ;

- pour contribuer à leur gestion et à leur développement à partir de la sauvegarde et de la mise en valeur des " centres historiques " et de l'environnement ;

- pour l'auto-amélioration des conditions de vie des populations concernées.

En ce qui concerne ses moyens d'action, la CPVHM encourage la mise en place des programmes de recherche communs. Elle offre des moyens de contact, facilite et encourage l'échange d'informations et d'idées.

1- Début des contacts CPVHM - Ville de Béjaïa (1997)

Le tissu urbain de la ville de Béjaïa est caractérisé par une continuité ininterrompue d'occupation depuis l'antiquité. C'est peut être ce passé prestigieux qui explique la volonté des initiateurs de la CPVHM d'y associer, depuis le tout début, la ville de Béjaïa. De fait, dès le 03 Novembre 1997, le délégué de la ville d'Alghero, assurant le secrétariat, écrivait au Comité d'organisation du Colloque International " *Béjaïa et sa région à travers les âges : Histoire, Société, Sciences, Culture* ", pour souligner sa conviction que " *la participation de Béjaïa à la CPVHM était très importante* " et demandait à ce que l'on soit leur porte-parole auprès de la Municipalité. Saisie par les Comités du Colloque, la Municipalité a immédiatement répondu. Dès le mois de décembre 1998, le Conseil Municipal approuvait à l'unanimité le principe d'adhésion de la ville de Béjaïa à la CPVHM.

2- Xativà (1999) : Dimension méditerranéenne et adhésion

L'adhésion de la ville de Béjaïa à la CPVHM s'est concrétisée à Xativà - Valence (Espagne) en février 1999, lors de l'Assemblée Générale de la Conférence Permanente. Y ont été rappelés les rapports privilégiés qui avaient existé au Moyen Âge entre les villes de Xativà et Valence d'une part, et la ville de Béjaïa d'autre part (voir les savants originaires de ces villes cités par le bio-bibliographe de Béjaïa

Al-Gubrin). L'adhésion de la ville de Béjaïa a été approuvée par acclamation. Il a été retenu dans le procès verbal, le principe de la collaboration de la CPVHM aux idées de projets présentées par la ville de Béjaïa. La forme de la collaboration sera clarifiée ultérieurement par les deux parties, lorsque la CPVHM sera saisie officiellement par les services concernés.

III-800e anniversaire de l'"édition" du Liber Abaci de Léonardo Fibonacci (2002)

" *Vidi Buggea che v'è di gran loda* " (*J'ai vu Béjaïa que tout le monde loue*)
Fazio Degli Uberti (1305 - 1367) Dittamendo (5-ème livre, chap. 5)

Durant toute l'année 2002, un certain nombre de Conférences et d'expositions ont été organisées de par le monde (Toronto, Oxford, Miami, Pise, Florence, Béjaïa,...) pour célébrer le 800^e anniversaire de la " complétion " du *Liber Abaci*, principal ouvrage du célèbre mathématicien italien Léonardo Fibonacci (1170 - 1240). La manifestation "*Béjaïa, ville des sciences*", organisée par le comité des fêtes de l'A.P.C. (Assemblée Populaire Communale), du 24 au 26 juin 2002, entre dans le cadre de la contribution de notre Cité à cette grandiose célébration internationale. La ville de Béjaïa n'est-elle pas citée à plusieurs reprises dans ce prestigieux ouvrage ?

L'impact considérable de cette célébration mondiale vient du fait que les travaux de Léonardo Fibonacci continuent plus que jamais d'inspirer les mathématiciens du monde entier. Tous les deux ans, un congrès international sur les nombres de Fibonacci et ses applications est organisé de par le monde. Par ailleurs, il existe une fondation internationale, *The Fibonacci Association*, qui édite aux Etats-Unis une revue internationale de haut niveau, "*The Fibonacci Quartely*". Parmi les applications significatives, citons cet exemple tiré de la finance : convaincu que les cours de la bourse suivent un ordre naturel, Ralph Nelson Elliot (1871 - 1948) intégra les nombres de Fibonacci à sa *théorie des vagues*.

a) Léonardo Fibonacci, Le Liber Abaci et la Ville de Béjaïa

Léonardo Fibonacci (1170 - 1240) est considéré comme le premier grand mathématicien de l'Occident Chrétien. Dans son *Liber Abaci*, il dit lui-même qu'il a étudié le système de numération, les méthodes de calcul et les techniques commerciales auprès d'un maître admirable (*exmirabili magisterio*). Cet événement permettra le début d'une ère nouvelle en Occident. En effet, l'activité créatrice dans le domaine des mathématiques va renaître, grâce à l'initiation des savants italiens aux méthodes de calcul des Pays de l'Islam. Rédigé en 1202, le *Liber Abaci* contient de nombreuses applications de l'arithmétique opératoire au commerce : calcul des prix, trocs et ristournes, règles de société, problèmes de changes (alliages et monnaies). L'équivalence des mesures entre Bougie, Pise et Gênes y est traitée.

b) Le projet de jumelage Béjaïa - Pise

Le projet de jumelage entre Béjaïa et Pise a été initié lors du Congrès international "*Leonardo Fibonacci : Matematica e società nel Mediterraneo del secolo XIII*" et de l'exposition internationale "*Un Ponte sul Mediterraneo : Leonardo Pisano, la scienza araba et la rinascita della matematica in Occidente*" (20/11/02 - 23/11/02) [6].

Ces manifestations avaient été organisées à Pise et Florence par la Municipalité de Pise, la

Province de Pise, les Universités de Pise et de Florence, la Région de Toscane,... dans le cadre de la célébration mondiale du 800e anniversaire de la publication du *Liber Abaci*. Elles avaient été placées sous le Haut Patronage du Président de la République Italienne et de l'Unesco et avaient vu la participation de tous les grands spécialistes mondiaux de l'histoire des mathématiques. Lors de la cérémonie d'ouverture, le représentant de la ville de Béjaïa avait été invité à intervenir et avait lu le Message de Félicitations du Président Directeur Général du Port de Béjaïa, adressé aux organisateurs, ainsi que la lettre adressée au Directeur du Port de Pise (Livourne). Lors de cette conférence, il avait été mis pour la première fois l'accent sur *l'impact des activités commerciales à Béjaïa dans la formulation de certains problèmes de l'ouvrage de Léonardo Fibonacci*.

c) Pièce de théâtre pour jeune public :

La Pièce de Théâtre pour jeune public "*Léonardo Fibonacci à Bugia*" a été produite par le Théâtre Régional de Béjaïa en collaboration avec l'Association GEHIMAB Béjaïa. Elle consiste à relater le séjour dans la ville de Béjaïa (Bgayet, Bougie, Bugia, Buggea) de Léonardo Fibonacci (1170 - 1240) et son apprentissage du système de numération, des méthodes de calcul et des techniques commerciales des Pays de l'Islam. La Générale a eu lieu le Dimanche 10 juin 2007 à 14 heures au T.N.A. Alger dans le cadre de la manifestation "*Alger Capitale de la Culture Arabe 2007*".

IV - 600e anniversaire de la mort d'Ibn Khaldun (2006) :

"Béjaïa où je deviens Hadjeb avec une autorité absolue"
(Ibn Khaldun, Ta'rif)

Plusieurs pays du monde (Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Afghanistan, France, U.S.A.,...) ont célébré en 2006 le 600e anniversaire de la mort d'Ibn Khaldun. En effet, le Conseil Exécutif de l'Unesco, en sa 171e session, a adopté une résolution recommandant que cet anniversaire soit célébré par tous les pays concernés. Il s'agissait ici d'une occasion exceptionnelle de redécouvrir, partager et débattre de l'œuvre et de la pensée d'Ibn Khaldun. La ville de Béjaïa a apporté une contribution essentielle et originale à cette célébration mondiale. L'objectif étant qu'à la fin du programme mis en place, les jeunes (et les moins jeunes) puissent rattacher Ibn Khaldun à leur propre histoire. En effet, n'a-t-il pas séjourné plusieurs années dans la cité ? N'a-t-il pas écrit sur les Berbères, sur notre pays, sur notre ville et sur ses savants ?

Dans ce paragraphe, nous rappelons les liens d'Ibn Khaldun avec la ville de Béjaïa. Nous analysons ses fonctions dans la Cité (politique, administrative et pédagogique) et nous nous attardons sur ses rapports avec les savants de la ville. Après avoir rappelé sa contribution à l'écriture de l'histoire de la ville, nous cernons les éléments (en rapport avec cette histoire), qui ont permis de clarifier de nombreux concepts en rapport avec l'Occident Musulman (al-Andalus et Maghreb): la notion de frontière, la tradition mathématique, le renouveau des études de Fiqh,... Nous terminons par la précision de l'impact de la célébration mondiale (du 600e anniversaire) sur l'image spécifique de la ville de Béjaïa.

a) Ibn Khaldun, de Grenade à Béjaïa

Ibn Khaldun a effectué plusieurs séjours (de quelques mois) à Béjaïa entre 1352 et 1354. C'est à partir de l'Andalousie qu'il revient à Béjaïa en Mars - Avril 1365. En effet, son ami l'Emir Abd Allah de Béjaïa l'avait invité à venir remplir auprès de lui les

fonctions de *Hadjeb* (Chambellan - Premier ministre), charge que Yahia, frère d'Ibn Khaldun remplissait déjà par intérim. " *Dans nos royaumes du Maghreb, l'office de Hadjeb consiste à diriger l'administration de l'état et à servir d'intermédiaire entre le souverain et ses grands officiers* ". Tous les matins, après avoir expédié les affaires publiques, il se rendait à la mosquée de la *Qasaba* (la citadelle) afin d'y enseigner la jurisprudence et d'autres disciplines.

En effet, son ami l'Emir Abd Allah de Béjaia l'avait invité à venir remplir auprès de lui les fonctions de *Hadjeb* (Chambellan - Premier ministre), charge que Yahia, frère d'Ibn Khaldun remplissait déjà par intérim. " *Dans nos royaumes du Maghreb, l'office de Hadjeb consiste à diriger l'administration de l'état et à servir d'intermédiaire entre le souverain et ses grands officiers* ". Tous les matins, après avoir expédié les affaires publiques, il se rendait à la mosquée de la *Qasaba* (la citadelle) afin d'y enseigner la jurisprudence et d'autres disciplines.

b) Ibn Khaldun et l'histoire de Béjaia

Ibn Khaldun a traité en détail de l'histoire des différentes dynasties du Maghreb, et en particulier de celles qui ont gouverné la région de Béjaia (Hammadite, Almohade, Hafside), en donnant des détails essentiels. Ce sont ses séjours dans la ville et notamment l'accessibilité aux sources historiques qui lui permirent de fournir des informations précises sur l'érudition des princes hammadites. Ainsi, Il nous apprend que c'est le prince al-Mansur, " *doné d'un esprit créateur et ordonnateur* " qui a fondé les premiers édifices d'utilité publique, notamment la grande Mosquée, " *supérieure en magnificence à tous les temples connus* ". Il affirme également que : " *Le Prince Hammadite al-'Aziz se plaisait à faire venir des savants chez lui pour les écouter discuter des questions scientifiques* ". Par contre, c'est le prince Yahia, fils d'Al-'Aziz, qui changea le coin de la monnaie (donc qui eu son Hôtel de Monnaie avec atelier de frappe - *Dar al-Sikka* - à Bougie). C'est en tout cas ce que rapporte Ibn Khaldun en précisant " *qu'aucun de ses prédécesseurs n'avaient voulu le faire, à cause de leur respect pour les droits des Fatimides* ". C'est également Ibn Khaldun qui a mis en avant le rôle essentiel joué par Béjaia dans la " course " en Méditerranée. Selon lui, les bougiotes se sont signalés parmi les corsaires les plus redoutés des marins chrétiens.

c) Ibn Khaldun, la Marche de Béjaia et la Notion de Frontière [9]

Dans un travail récent, Dominique Valerian s'est attaché à suivre l'émergence progressive, dans le Maghreb médiéval, d'une conscience du territoire [9]. En effet, par delà la distinction traditionnelle entre *dâr al-Islâm* et *dâr al-harb*, on voit s'affiner, chez les géographes d'abord, une définition de régions qui s'individualisent au sein de l'espace islamique, avec un sens le plus souvent politique.

L'exemple de la région de Bougie (Bijâya), marche occidentale du territoire hafside à partir du milieu du XIIIe siècle, montre le glissement sémantique du mot *thaghr*, qui dans ce contexte finit par définir, chez Ibn Khaldun notamment, une région frontière à l'intérieur du *dâr al-Islâm*, une province qui se distingue des autres par une autonomie périphérique accordée par le pouvoir central.

d) Béjaia et le renouveau des études de Fiqh au Maghreb

C'est grâce à l'analyse d'Ibn Khaldun que l'on connaît aujourd'hui le rôle joué à la fin du XIIIe siècle par la ville de Béjaia dans le renouveau des études du *Fiqh* au Maghreb. Parmi les initiateurs de cette renaissance, qui devait avoir une grande portée, figure " *le plus grand des Cheikhs* ", Nasir ad-Din al-Machdaly az-Zwawi (1235 - 1335). Encore enfant, il avait accompagné son père en Egypte et avait connu les élèves du Malikite égyptien Ibn El-Hadjib (1175 - 1248). Selon Ibn Khaldun, c'est Nasir ad-Din qui le premier a rapporté au Maghreb le fameux *Mukhtassar*, prestigieux traité de jurisprudence d'Ibn al-Hadjib.

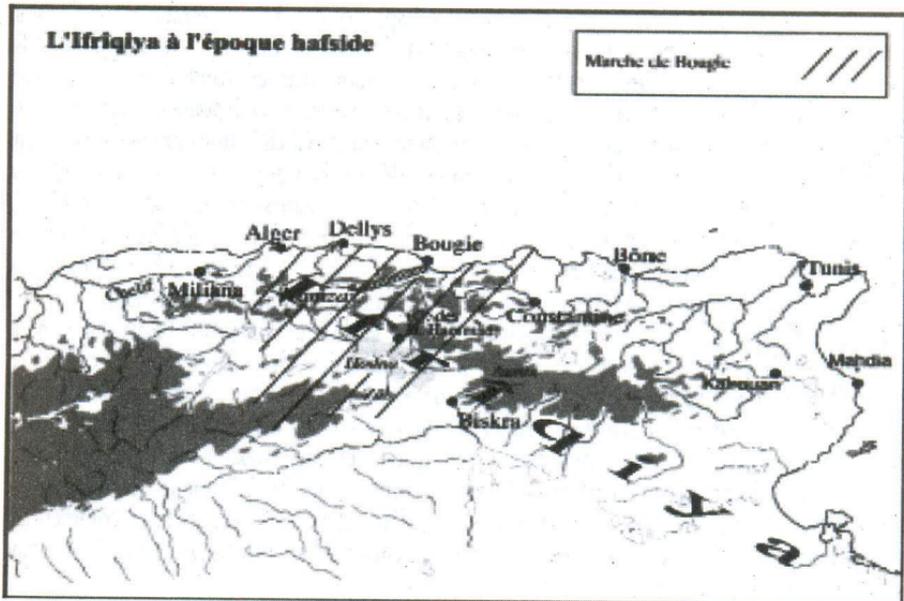


Figure : Limite et frontières politiques : la marche de Béjaia [9]

e) Ibn Khaldun et les mathématiques

C'est l'accessibilité de l'œuvre d'Ibn Khaldun au milieu du XIXe siècle qui a été à l'origine des premières recherches sur les mathématiques médiévales au Maghreb. En effet, ses écrits sur les mathématiques dans la *Muqaddima* avaient déjà été exploités par Hadji Khelifa au XVIIe siècle et par F. Woepcke au XIXe siècle. C'est cependant l'analyse de H.P.J. Renaud qui attire l'attention sur son excellente formation mathématique. Ibn Khaldun s'était perfectionné en mathématiques à Tunis auprès du mathématicien de Tlemcen al-Abili (mort en 1356) (cf. *Ta'rif* [8]). Ce dernier, qui est un élève du célèbre mathématicien marocain Ibn al-Banna, a séjourné à Béjaia au début de la deuxième moitié du XIVe siècle. Selon le témoignage d'Ibn al-Khatib, Ibn Khaldun aurait rédigé un livre de science du calcul. Le chapitre de la *Muqaddima* sur les mathématiques montre qu'il était familier du *Fiqh al-Hisab* d'Ibn Mun'im, du *Raf' al-Hijab* d'Ibn al-Banna, du *Kamil* d'al-Ahdab,...

Ainsi, la Couronne d'Aragon (pour les périodes 1309 - 1314 et 1314 - 1319) et Majorque (pour la période 1312 - 1322) avaient signé des traités de Paix avec les émirs indépendants de Béjaia. Les Catalans (bien avant 1258), puis les Majorquins (dès 1302) disposaient d'un *Foundouk* (*Alfondec* [us] *Catalanorum*) à Béjaia. C'est dans ce contexte qu'ont eu lieu les fameuses "disputes du philosophe catalan Raymond Lulle avec les Savants de Béjaia" (cf. [5]). La célébration mondiale a été initiée par différentes institutions du Sud et du Nord de la Méditerranée (notamment par l'Association Gehimab Béjaia, l'IEMed Barcelone et l'I.E.B. Palma de Majorque. Elle a débuté à Alger en mars 2007. L'exposition "*Raymundus Christianus Arabicus*" est inaugurée à la Bibliothèque Nationale d'Alger par la Reine Sofia d'Espagne. Le séjour bougiote de Lulle y est notamment analysé (cf. [5]). En Avril, un important Colloque "*Science et pensée dans le dialogue des cultures aujourd'hui*" est organisé à Barcelone.

Inauguré par le Gouverneur de la Catalogne, et le Ministre Espagnol des Affaires étrangères, il s'agissait notamment de s'attarder sur la perception contemporaine des célèbres " disputes " de Raymond Lulle avec les Savants de Béjaïa. Les débats en rapport avec cette question dans les manifestations organisées dans la ville de Béjaïa ces trente dernières années ont été analysés: *Séminaire sur la pensée islamique* (organisé par le Ministère des Affaires Religieuses en 1974 - communication de Cheikh Bouamrane, actuellement Président du Haut Conseil Islamique), *Colloque International Béjaïa et sa Région à Travers les Siècles : Histoire, Société, Sciences, Culture* (organisé par la Ville de Béjaïa en 1997 - communication de Dominique Urvoy), *Colloque International "Mouvement Intellectuel et Chemins de la Vérité"* (organisé par la Confrérie al-'Alawiyya en 2003 - communication de Dominique Urvoy) et le Troisième Colloque International "*Soufisme, Culture, Musique*" (organisé par le Ministère de la Culture en 2006 - communication de Djamil Aïssani).

Après Palma de Majorque en Mai et les évocations de Palerme et de Frankfurt, c'est Béjaïa qui prend le relais en Novembre. En effet, l'Association Gehimab et l'Université, en collaboration avec l'IEMed Barcelone et l'Institut des Etudes sur les îles Baléares de Palma de Majorque organisent le Colloque International "*De la voie eurafricaine Barcelone - Palma de Majorque - Béjaïa à l'interculturalité méditerranéenne aujourd'hui*". L'un des objectifs de cette manifestation était d'amorcer une réflexion sur les rapports entre l'histoire et l'actualité, en prenant pour point de départ les liens étroits qui à l'époque des "disputes", se tissaient déjà entre les deux rivages méditerranéens en matière scientifique, culturelle et commerciale. Cette étape de Béjaïa a été chargée de symboles, avec notamment ce débat entre le Dr Cheikh Bouamrane et Monseigneur Henri Teissier, Archevêque d'Alger.

Cheikh Bouamrane concède au philosophe Catalan "*le mérite d'attirer l'attention de ses compatriotes et de l'Europe médiévale sur la nécessité de connaître les peuples musulmans de la Méditerranée.*" Quant à Mgr Teissier, il constate "*qu'à une époque où certains veulent enfermer l'Europe sur elle-même en la coupant des rivages sud de la Méditerranée, Raymond Lulle nous apporte le témoignage passionné de " l'explication " avec l'autre, sinon du dialogue. (...) Il veut à tout prix convaincre l'Europe qu'il existe au Sud de la Méditerranée des hommes et des croyants dont il faut faire des partenaires, et en cela il a raison*".

Quel cadre plus approprié que celui de Perpignan pour clôturer cette célébration mondiale? En effet, la deuxième journée de l'Algérie organisée par l'Association Algérie France Pays Catalan et la Municipalité de Perpignan intègre dans son programme une table ronde. Animée par Madame Maria Angels Roque, Directrice d'Etudes à l'IEMéd. Ce cadre de débat universitaire permet de situer les enjeux. La présence de la représentante du Gouvernorat de la Catalogne Espagnole, du Directeur Général de l'IEMed Barcelone et du Sénateur - Maire de Perpignan est prétexte à débat sur une spectaculaire opération de rapprochement entre la Catalogne du Nord et la Catalogne du Sud.

VI - Les Enjeux pour la Ville de Béjaïa :

Depuis plusieurs années, les différentes institutions de la ville de Béjaïa ont initié une série d'actions afin que son "*statut*" d'ancienne capitale de l'Algérie soit apparent, tout comme c'est le cas pour Saint Pétersbourg en Russie. L'exploitation du patrimoine intellectuel historique, à travers ces célébrations mondiales, a permis de sensibiliser les décideurs à concrétiser des projets qui indiquent bien que la cité de Béjaïa est l'exemple type de ville multiculturelle où s'est réalisée, au cours des siècles, une synthèse des cultures méditerranéennes. De fait, les actions menées ces dernières années ont permis à la ville de se forger une " personnalité spécifique ". En 2006, le Président portugais commence une visite d'état en Algérie à partir de Béjaïa. Il inaugure un buste et baptise un Collège du nom de Teixeira Gomès. Le front de mer construit au niveau de la Brise de mer porte le nom de "*Promenade Leonardo Fibonacci de Pise*". La Mosquée d'*al-Qasaba* dans laquelle a officié Ibn Khaldun devient une annexe de la Bibliothèque Nationale. Elle a accueilli en Mai dernier un *Workshop International sur les Manuscrits*. Par ailleurs, une importante place de la ville est sur le point d'être baptisée par l'A.P.C. du nom d'Ibn Khaldun.

Le Colloque International "De la voie eurafricaine Barcelone - Palma de Majorque - Béjaïa à l'interculturalité méditerranéenne aujourd'hui" a permis "d'institutionnaliser" le site historique de "La Caverne de Raymond Lulle" au niveau du Cap Carbon. La pièce de théâtre pour jeune public "Leonardo Fibonacci à Bugia" s'est produite lors de nombreux colloques spécialisés. En particulier, elle a été intégrée dans le programme du 1er Séminaire International sur l'Histoire des Sciences (U.S.T.H.B. Alger, novembre 2007).

Conclusion

L'exploitation de célébrations mondiales est donc aujourd'hui un moyen efficace pour mettre en évidence la contribution de la ville de Béjaïa au développement de la connaissance. Cela a été le cas l'an dernier lors de l'Année de la science en Europe. En effet, l'Exposition internationale "Les Arts et les Sciences en Occident Musulman" et le Cours spécialisé "La Science Médiévale et l'Interculturalité en Méditerranée Occidentale" (Murcie, Octobre 2007) avaient mis en avant les rapports qui ont existé entre l'Andalousie et Béjaïa, avec en clôture, la célébration du centenaire de la naissance du Maître de la musique andalouse Sadék el-Bedjaoui (cf. [6]).

NOTES

- [1] Aïssani D. e Valerian D., *I Rapporti tra Pisa e Béjaïa (Bugia) in Epoca Medievale: un contributo alla costruzione della "Mediterranea"*, In the Book "Pisa e il Mediterraneo", a cura di Tangheroni M., Skira Ed., ISBN : 88-8491-520-1, Pisa, 2003, pp. 235 - 244.
- [2] Aïssani D., *La Ville de Béjaïa et les Rapports Internationaux : des Rencontres Intercommunales à la CPVHM (Conférence Permanente des Villes Historiques de la Méditerranée)*, In the Book *Acteurs Locaux et Patrimoine Immatériel : le rôle des villes historiques de la Méditerranée*, ISPROM (Rome)/PUBLISUD (Paris) Editions, Paris, 2004. ISBN 2-86600-987-8, pp. 25 - 58.
- [3] Aïssani D., *Les rapports Béjaïa - Sicile au moment des séjours du philosophe Catalan Raimundo Lullo*, In the book "Il Mediterraneo nel 300 : Raimondo Lullo e Frederico IV, Re di Sicilia", Brepols Ed., 2007, pp. 241 - 272. ISBN: 978-2-503-52511-2.
- [4] Aïssani D., *Ibn Jaldun, las Matematicas y los sabios de Bejaia*, In the Book "Ibn Jaldun, Entre al-Andalus y Argelia", Fundacion El Legado Andalusi Ed., Grenada (Spain), 2007, pp. 132 - 141, ISBN 978-84-96395-35-0 (voir également l'édition arabe, pp. 139 - 149).
- [5] Aïssani D., *Les Relations entre Bugia i la Corona d'Arago durant l'estada de Ramon Lull a la Ciutat (1307)*, In the Book "Raimundus, Christianus Arabicus", Iemed Ed., Barcelona, 2007, pp. 53 - 73, ISBN : EAN13-9788439374169.
- [6] Aïssani D., *Las Relaciones Intelectuales al-Andalus - Bugia en la época medieval : una contribucion esencial al desarrollo del conocimiento*, In the Book "Las Artes y Las Ciencias en El Occidente Musulman : Sabios Mursies en Las Cortes Mediterraneas", Ayamendo Murcia Ed., Murcia (Spain), 2007, pp. 25 - 40. ISBN : 978-84-96760-15-8.
- [7] Aïssani D., *Marco Tangheroni, les Rapports Béjaïa - Pise et la Coopération entre les villes de la Méditerranée*. In the Book "Quel mar che la terra inghirlanda. Studi mediterranei in ricordo di Marco Tangheroni", a cura di Franco Cardini e Maria Luisa Ceccarelli, Pacini Ed., Pisa, 2007, T. I, pp. 67 - 85. ISBN - 10 : 88-7781-863-8.
- [8] Ibn Khaldun, al-Ta' rif, Beyrouth, Dar al-Kitab al-Lubnani, Le Caire, Dar al-Kitab al-Masri, 1979
- [9] Dominique Valerian, *Frontières et territoire dans le Maghreb de la fin du Moyen Age : les marches occidentales du sultanat hafside*, Correspondances n° 73, Tunis, Novembre 2002 - Février 2003, pp. 3 - 8.

Le colloque "*Interculturalité: Enjeux pour les pays du Sud*" (IEPS2008) avait pour objectif de contribuer à clarifier la notion d'"**interculturalité**" encore instable.

En effet, certains parlent d'**interculturalité**, mais d'autres prennent la précaution de lui adjoindre des déterminants pour plus de précision - "**interculturalité équitable**", "**interculturalité positive**" -, d'autres encore privilégient la notion de **transculturalité** (à ne pas confondre selon eux avec celle de **multiculturalité**), et d'autres enfin choisissent de créer un néologisme - "**alterculturalité**" - pour mettre en valeur la nécessaire et consubstantielle relation du sens et de l'éthique dans le phénomène de l'interculturalité.

Cependant, il faut admettre que malgré l'abondance des travaux, surtout "nordiques", dans les disciplines les plus diverses, l'interculturalité est essentiellement envisagée comme une solution pour prévenir ou pour pallier un échec. Et cet échec est d'abord économique avant d'être social. A l'heure de la mondialisation (et des délocalisations), les managers d'entreprises multinationales (du Nord) ont constaté que, dans les pays étrangers (du Sud) où ces entreprises avaient des filiales, les différences d'ordre culturel provoquaient des aléas financiers considérables. D'où leur focalisation "intéressée" sur le "dialogue" (inter)culturel.

Quant au second type d'échec, qui n'est pas éloigné du premier, c'est l'échec social de façon générale, évalué sous l'angle de la présence problématique, au sein des sociétés du Nord, des "immigrés" venus du Sud. D'où l'intérêt - philanthropique?! - porté à l'insertion culturelle de leurs enfants surtout par le biais de l'école.

Mais le terrain de cette vision de l'interculturalité, que l'on pourrait qualifier d'"opportuniste" (au sens littéral), est nouvellement investi par une autre vision, de plus en plus puissante, plutôt "sudiste" (ou "pro-sudiste") et qui prône un véritable dialogue culturel au-delà des frontières, des contingences et des intérêts économiques des uns et des autres.

C'est dire combien est complexe ce phénomène planétaire de l'interculturalité et combien sont fragiles les réponses unilatérales, qu'elles viennent du Nord ou du Sud.

C'est la raison pour laquelle, les participants à ce colloque ont été doublement sollicités: pour vivre une expérience de dialogue interculturel Sud/Nord et pour contribuer à sa compréhension et à son enrichissement. Les actes de ce colloque sont le témoignage de leur précieuse contribution et constitueront certainement une référence digne d'intérêt pour les chercheurs.